

MARCEL JAMAGNE : SA VIE, SON ŒUVRE, SA PRÉSENCE AU SEIN DE L'ACADÉMIE

par Denis **Baize**¹

Marcel Jamagne, né près de Bruxelles en novembre 1931 et décédé le 30 septembre 2015 à Orléans, était un des plus grands pédologues français.

À l'académie d'agriculture de France

Il y fut élu membre titulaire en 1994. Il devient secrétaire de la section 7 (de 1997 à 2005) et a participé activement à redéfinir son titre « ressources naturelles aménagement de l'espace et environnement » (aujourd'hui : Environnement et territoires). Il y a instauré une grande ouverture dans une ambiance détendue, chaleureuse et sérieuse.

Premières armes en Belgique et au Congo

Après des études d'ingénieur agronome, spécialisation eaux et forêts, à la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, il commence en 1957 une carrière de pédologue cartographe à l'INEAC, l'Institut national pour l'étude agronomique du Congo. Marcel Jamagne effectue deux missions pédologiques importantes et participe à la rédaction de l'ouvrage « La cartographie des sols au Congo, ses principes et ses méthodes » (Sys, 1961) qui est le premier manuel publié en français sur les méthodes de cartographie des sols. De retour en Belgique en août 1960, il intègre le Service de la Carte des sols de Belgique et participe à des prospections pédologiques en Ardennes.

Directeur du Service de la Carte des Sols de l'Aisne (1961-1968)

En 1961 il est recruté par l'INRA et détaché pour diriger le Service de la Carte des sols du département de l'Aisne. Sa mission : établir une carte des sols à 1/25 000 à partir de levés de terrain à 1/5000, sur la totalité du département (742.000 ha). Il est à la tête d'une équipe de plus de 20 personnes et en sera le directeur jusqu'en 1968. Durant ces années, le Service connaît un développement exceptionnel grâce à ses compétences et son efficacité. Marcel Jamagne encourage ses adjoints à faire des recherches en pédogenèse et les incite à suivre des cours de formation continue. Lui-même suit la licence de cartographie des sols dispensée par l'Université de Gand où il présente un mémoire sur l'aspect micromorphologique des sols développés dans des limons loessiques.

En 1967, il publie un ouvrage qui fera date et deviendra la référence pour les cartographes opérant à grande échelle : « Bases et techniques d'une cartographie des sols ». Avec 26 collègues, il participe activement à l'élaboration de la « Classification des sols » dite CPCS, publiée également en 1967.

Le Service d'Étude des Sols et de la Carte Pédologique de France (SESCPF)

En janvier 1968, alors qu'il n'a pas 37 ans, grâce à ses compétences reconnues et à son parcours antérieur, il est choisi par Gustave Drouineau, inspecteur général de l'INRA, pour créer et diriger le SESCOPF, ce qu'il fera jusqu'à son départ en retraite en 1997. Il a d'abord un statut d'Ingénieur contractuel. En 1978, après 17 années de travail en France, il demande sa naturalisation et ce n'est qu'en 1985 qu'il deviendra Directeur de Recherche, après concours.

Le SESCOPF s'installe d'abord dans le centre INRA à Versailles et, à cette époque, les travaux sont presque exclusivement orientés vers la cartographie des sols pour publication à 1/100 000.

Durant cette période, Marcel Jamagne approfondit ses recherches personnelles sur l'évolution des sols

¹ Directeur de recherche NRA – Orléans

lessivés issus de loess du Bassin parisien, recherches qui aboutissent en 1973 à la soutenance d'une thèse de doctorat à la Faculté Universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux sous le titre « Contribution à l'étude pédogénétique des formations loessiques du Nord de la France ». Une somme qui fait toujours autorité. Mais ses travaux ne s'arrêteront pas là.

En 1982, le SESCOF s'installe dans de nouveaux bâtiments à Orléans, ce qui lui permet de s'enrichir de plusieurs laboratoires (physique, minéralogie, microscopie, lames minces) et d'une importante unité d'informatique.

La dynamique insufflée par Marcel Jamagne à ses chercheurs va conduire à la réalisation de nombreux travaux de recherche pour mieux comprendre la distribution et le fonctionnement des sols dans le milieu naturel.

Conjointement au développement et à la direction de tous ces travaux relatifs aux sols français, Marcel Jamagne participe à différents programmes européens et internationaux (FAO, UNESCO, CCE puis UE). Grâce à la compétence reconnue des ingénieurs du SESCOF, celui-ci se voit confier la coordination scientifique de plusieurs programmes importants dont celui de la Base de Données Géographiques des Sols de l'Europe. Il a été président de l'Association française pour l'Étude du sol de 1996 à 1999 et vice-président de l'Association Internationale de Science du Sol de 1994 à 1998.

En retraite

Après 1997, il a le statut de Directeur de recherche émérite, chargé de mission. Marcel Jamagne en profite pour terminer des programmes européens et pour participer à l'encadrement de plusieurs thèses. Il prolonge son activité à l'Académie d'Agriculture de France où il fut admis comme membre titulaire dès 1994. Il devient secrétaire de la section 7 (aujourd'hui : Environnement et territoires). Il intervient dans le DEA national de pédologie, notamment lors des camps de terrain. Tous les étudiants ont gardé de lui le souvenir d'un homme simple, amical, passionné et passionnant. Enfin, pendant plusieurs années, il travaille à son « chef-d'œuvre » : un gros ouvrage de synthèse sur les sols de France, intitulé « Grands paysages pédologiques de France » (2011).

L'homme

Tout au long de l'épopée du SESCOF, il fut un « chef de service » à l'ancienne, créateur et animateur, qui incarnait en même temps tous ses équipiers et leurs travaux pédologiques. Marcel Jamagne était un travailleur exceptionnel et infatigable. Combien de week-ends passés chez lui à reprendre des textes de publication ou à rédiger des rapports ? Il était toujours modeste, malgré sa renommée internationale et toujours bienveillant, chaleureux, toujours de bon conseil, toujours calme et diplomate. Il laissait à ses adjoints et collaborateurs une totale liberté. Au fil des années, il s'est créé tout un réseau d'amis, dans toute l'Europe et bien au-delà. Il avait toutes les qualités de cœur mais était aussi un « bon vivant » comme nous l'avons tous constaté. Pas une journée de réunion ni une tournée de terrain qui ne se terminât par un ou plusieurs demis de bière. Enfin, il fut, avec Christiane son épouse, un grand sportif : alpinisme, parachutisme, plongée sous-marine...

Pour finir, quelques mots personnels

C'est lui qui m'a recruté en 1968. C'est lui qui m'a inspiré tous mes travaux scientifiques et qui m'a toujours donné des conseils irremplaçables. Il a été le témoin de mon mariage.